



# Nous n'avons jamais été modernes

*Bruno Latour*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

**Nous n'avons jamais été modernes** Bruno Latour

Crise. Constitution. Révolution. Relativisme. Redistribution

 [Telecharger Nous n'avons jamais été modernes ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Nous n'avons jamais été modernes ...pdf](#)

# **Nous n'avons jamais été modernes**

*Bruno Latour*

**Nous n'avons jamais été modernes** Bruno Latour

Crise. Constitution. Révolution. Relativisme. Redistribution

## Téléchargez et lisez en ligne Nous n'avons jamais été modernes Bruno Latour

---

210 pages

Revue de presse

Bruno Latour, philosophe et sociologue des sciences au CSI, Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École des Mines, nous propose dans cet ouvrage une réflexion critique sur les représentations habituelles du rapport entre science et société. La position de l'auteur se résume ainsi, à propos de la dichotomie sociétés traditionnelles et sociétés actuelles : «les différences sont de taille dans les deux sens du mot. Elles sont importantes - et c'est l'erreur du relativisme (postmoderne) de l'ignorer -, mais elles ne sont justement que de taille - et c'est l'erreur de l'universalisme (moderne) que d'en faire un Grand Partage». Les savoirs modernes ne sont pas différents (des traditionnels) en ce qu'ils échapperaient à la tyrannie du social, mais en ce qu'ils ajoutent beaucoup plus d'hybrides afin de recomposer le lien social et d'accroître encore son échelle. Voilà donc pourquoi nous n'avons jamais été modernes : nous n'avons jamais été modernes au sens du Grand Partage, c'est-à-dire nous n'avons jamais vraiment appliqué le programme moderne qui postulait une indépendance du savoir par rapport au social et au politique, bien au contraire. Alors, que peut-on faire de la représentation alternative proposée par Latour qui mêle allégrement hommes et hybrides dans des réseaux sociotechniques complexes ? Elle peut nous servir à comprendre comment les innovations prennent place et sens dans nos sociétés. Innover, c'est non seulement imaginer et réaliser un bien nouveau, mais c'est également définir et faire exister de nouveaux acteurs humains et non humains, des demandes inédites... En somme la création techno-scientifique est inséparable de la création sociale : la recherche est coproduction de la technique et de la société. Ceci conduit à redéfinir le processus d'innovation : au lieu d'être découpable en phases, dont certaines sont techniques et d'autres commerciales, l'innovation mélange dès les tous premiers instants considérations sur la technologie et hypothèses sur les acteurs. Au modèle linéaire de diffusion cher au management classique (l'innovation se répand d'elle-même par contagion grâce à ses propriétés intrinsèques...), Latour oppose ainsi un modèle tourbillonnaire dit «de l'intéressement» (le destin de l'innovation dépend de la participation active du réseau d'acteurs et des traductions qu'ils opèrent). Pour Latour, il y a rarement transmission du sens, mais bien plutôt traduction : à chaque changement de main, de contexte, l'innovation reçoit un nouvel énoncé. Chaque acteur se construit ainsi sa réalité de l'innovation et par là même se construit lui-même. À titre d'exemple, Latour, dans un papier paru en 1990 dans la revue des Annales des Mines, montre comment, au début du siècle, les plaques sèches d'Eastman pour la photographie sont construites à la fois pour et par des groupes d'amateurs qui ne préexistaient pas à l'innovation : les nouveaux amateurs et le boîtier Eastman se coproduisent. Un groupe à géométrie variable entre en relation avec un objet à géométrie variable. Les deux se transforment. Il y a traduction et non accueil, refus, résistance ou acceptation. La demande de produits nouveaux - tant l'expression de la demande que celui qui l'exprime, le demandeur - est donc considérée comme une construction sociotechnique mêlant humains et non humains. Refuser le Grand Partage amène donc le décideur à lâcher prise d'avec une rationalité individualiste pour pencher vers une rationalité interactive qui se décline en co-quelque chose : co-opération, co-opétition, co-construction, co-développement, co-intégration, co-marketing, co-selling... Ce n'est pas la science ou le marché qui sont importants à gérer, ce sont les réseaux qui en forment l'entre-deux. Cela commande donc au décideur de participer activement au façonnage de son univers en s'appuyant sur une interprétation de la situation - plutôt que sur une analyse - à partir d'interactions avec de nombreux acteurs potentiels, des clients aux experts techniques. Ce manager interprétatif comme le nomme les chercheurs nord-américains du M.I.T. présente le profil suivant : constructeur de réseaux, mobilisateur d'alliés, bâtisseur de compromis socio-techniques, traducteur social, interprète esthétique, porte-parole culturel, participant actif dans des conversations, détecteur de tendances... C'est donc une inflexion méthodologique majeure par rapport aux approches analytiques et déterministes du management moderne que requiert la capacité à gérer l'entre-deux. Interaction, interprétation et construction apparaissent comme les mots clés de ces approches managériales alternatives. -- Bernard Cova -- -- *Business Digest*

Les objets hybrides de la modernité

L'époque moderne se caractérise par la production d'objets techniques dont la nature n'est pas exclusivement scientifique ou technique, mais aussi politique, culturelle, ou économique. Aujourd'hui les scientifiques, les hommes de pouvoir et les industriels sont engagés dans la même histoire.

Le paradoxe de la modernité

Le discours critique sur la modernité n'est pas à la hauteur de la nature hybride des objets modernes : en un sens, il n'est donc pas vraiment moderne. Séparant ce qui est pourtant indissociable, il oppose la technique à la nature, l'inhumanité de la science à l'humanité des sociétés, la communauté des savants à celle des politiques.

L'anthropologie du monde moderne

Comprendre le monde moderne et faire face aux problèmes qu'il pose, nécessite de prendre en compte sa nature hybride. Jusque-là réservé aux sociétés pré-modernes, le discours anthropologique devient alors susceptible d'analyser notre société moderne, elle aussi caractérisée par l'imbrication du naturel et du culturel, du technique et du politique, du mytique et du social. -- *Idées clés, par Business Digest*

Présentation de l'éditeur

Pollution des rivières, embryons congelés, virus du sida, trou d'ozone, robots à capteurs... Comment comprendre ces " objets " étranges qui envahissent notre monde ? Relèvent-ils de la nature ou de la culture ? Jusqu'ici, les choses étaient simples : aux scientifiques la gestion de la nature, aux politiques celle de la société. Mais ce traditionnel partage des tâches est impuissant à rendre compte de la prolifération des " hybrides ". D'où le sentiment d'effroi qu'ils procurent, et que ne parviennent pas à apaiser les philosophes contemporains. Et si nous avons fait fausse route ? En fait, notre société " moderne " n'a jamais fonctionné conformément au grand partage qui fonde son système de représentation du monde : celui qui oppose radicalement la nature d'un côté, la culture de l'autre. Dans la pratique, les modernes n'ont cessé de créer des objets hybrides, qui relèvent de l'une comme de l'autre, et qu'ils se refusent à penser. Nous n'avons donc jamais été vraiment modernes, et c'est ce paradigme fondateur qu'il nous faut remettre en cause aujourd'hui pour comprendre notre monde. Traduit dans plus de vingt langues, cet ouvrage, en modifiant de fond en comble la répartition traditionnelle entre la nature au singulier et les cultures au pluriel, a depuis sa parution profondément renouvelé les débats en anthropologie. En offrant une alternative au postmodernisme, il a ouvert de nouveaux champs d'investigation et, avec son " Parlement des choses ", offert à l'écologie de nouvelles possibilités politiques.

Biographie de l'auteur

**Bruno Latour**, philosophe et sociologue des sciences, est professeur à l'École nationale supérieure des mines de Paris. Il a écrit de nombreux ouvrages et articles sur l'anthropologie du monde moderne. La plupart de ses ouvrages en français ont été publiés à La Découverte.

Download and Read Online Nous n'avons jamais été modernes Bruno Latour #DANJV4C6Y1H

Lire Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour pour ebook en ligne Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour à lire en ligne. Online Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour ebook Téléchargement PDF Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour Doc Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour Mobipocket Nous n'avons jamais été modernes par Bruno Latour EPub

**DANJV4C6Y1HDANJV4C6Y1HDANJV4C6Y1H**